



S. Freud
Malaise dans la culture
Explication

La Manne de N. Poussin



a) Quelles sont les forces de la religion selon les Croyants ?

Freud énonce 3 fonctions déterminantes de la religion qui en fait une alliée solide des êtres humains :

- « *éclairer toutes les énigmes de ce monde* » : les explications des phénomènes naturels, des catastrophes, mais aussi de l'histoire des hommes font partie des textes religieux. L'intention divine de faire un monde, beau et complexe, s'impose dans la religion comme une évidence déduite de la nature parfaite de Dieu. Qu'il s'agisse de la vie humaine, de l'existence des espèces animales ou des lois de la nature le fil conducteur de la lecture religieuse est celui d'un Tout complet et parfait, puissant et éblouissant, dont la complexité requiert l'hypothèse d'un esprit tout-puissant et bienveillant.

Paradoxalement, à la manière de Pascal, il semblerait plus satisfaisant aux croyants de reconnaître la complexité indéchiffrable du monde et de l'homme du fait d'une origine divine, plutôt que de se contenter de connaissances éparses et imparfaites. Préférable d'admettre que la vérité est bien possible et qu'elle est dans l'esprit de Dieu plutôt que de la réduire à l'imperfection du savoir humain.

- « *une Providence pleine de sollicitude veille sur sa vie* » : La vie ne semble pas absurde au croyant, elle est sentie subjectivement comme nécessaire et cela nourrit l'idée qu'elle a été voulue par quelqu'un, qui en est le responsable. L'enchaînement des événements doit avoir un sens, une nécessité, une bonne raison, et celui qui en est responsable est forcément tout-puissant, la vulnérabilité empirique de notre vie se trouve contredite par cette force surnaturelle dont elle dépend.
- « *une existence future, s'appliquera à la dédommager* » : malgré la Providence, l'injustice triomphe souvent, contre la vertu. Cela pourrait nous amener à contredire la bonté divine, sauf à penser que toutes les injustices seront réparées après la mort, dans la vie éternelle. L'espérance, vertu importante pour les Croyants, affirme cela, interdit qu'on doute de Dieu qui a l'éternité pour réaliser un plan dont nous n'avons pas idée.

b) Pourquoi la figure du Père est-elle appropriée au rôle confié à Dieu dans la religion ?

Comme un père aimant, sévère et juste, Dieu prend soin de ses enfants mais n'oublie pas de les éduquer, leur demander des efforts. Comme envers un père les enfants sont soucieux de ne pas décevoir, ils l'admirent ou le craignent.

c) Comment Freud qualifie-t-il cette construction mentale ?

Il ne lui accorde pas une grande valeur intellectuelle : « *Tout cela est évidemment si infantile, si éloigné de la réalité* ». Du strict point de vue de la pensée rationnelle, exigeante de logique et soucieuse d'objectivité, il est impossible de dire que la religion est satisfaisante. Elle procure des bénéfices psychiques et existentiels mais elle ne fait pas preuve d'attention et de rigueur. Elle est construite comme une fiction littéraire où les ellipses tiennent lieu de déductions implicites et vagues.

d) Peut-on craindre qu'elle disparaisse ?

Au vu de ses insuffisances intellectuelles, on pourrait la croire en danger dans la culture. Mais certains « *tentent pourtant de la défendre pied à pied* ». Cela peut se comprendre pour plusieurs raisons :

- il semble inenvisageable de perdre toute espérance, toute consolation pour une vie de douleur et d'injustices subies. De quoi seraient capables des individus désespérés ?
- Il semble impossible de ce fait de maintenir dans un monde social et politique inégalitaire, injuste, un ordre arbitraire sans justification absolue et compensation future. La politique a besoin de la religion pour parvenir à maintenir un pouvoir sur les âmes.
- Comment soigner l'angoisse d'une vie vulnérable, fragile, et temporaire sans en faire une apparence qui ouvre sur une vie pleine et justifiée ? Le remède à cette angoisse est souvent dans la religion.